Vol. 4, N°15, pp. 279– 290, SEPTEMBRE 2025
Copy©right 2024 / licensed under CC BY 4.0
Author(s) retain the copyright of this article
ISSN : 1987-1465
DOI : https://doi.org/10.62197/JUIJ4126
Indexation : Copernicus, CrossRef, Mir@bel, Sudoc, ASCI, Zenodo
Email : RevueKurukanFuga2021@gmail.com
Site : https://revue-kurukanfuga.net

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales ***KURUKAN FUGA***

CONFINEMENTS ET EDITION AU MALI DE 2020 A 2022 : UNE ANALYSE DE L'ETAT DES LIEUX

Amadou Békaye Sidibé, Chargé de recherche à la Bibliothèque nationale du Mali

E-mail : sidibekaye@gmail.com

Résumé

De 2020 et 2022, le Mali a été confronté à trois formes de confinement : sécuritaire (crise du Nord), sanitaire (COVID-19) et économique (embargo de la CEDEAO). La présente étude analyse leur impact sur l'écriture et l'édition à travers une exploitation des données du Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Mali de 2017 à 2022 et une enquête par courriel auprès de 110 auteurs. Les résultats révèlent une augmentation significative de la production éditoriale durant la période commune aux trois formes de confinement, passant de 97 titres en 2019 à 190 en 2021 (+95 %). Les confinements ont favorisé l'achèvement de manuscrits, l'émergence de nouvelles thématiques liées à l'actualité (santé, sécurité, économie) ainsi que l'apparition de jeunes auteurs. Toutefois, les restrictions de mouvement ont limité la participation des écrivains maliens aux manifestations littéraires et mis en évidence les fragilités structurelles du secteur, marqué par la dépendance aux importations et l'édition à compte d'auteur. En conclusion, les trois confinements ont paradoxalement stimulé la création littéraire au Mali, tout en mettant en exergue la nécessité de renforcer l'industrie nationale du livre.

Mots clés : Confinement, Édition, Écriture, COVID-19, Embargo

****

Abstract

Between 2020 and 2022, Mali experienced three forms of lockdowns: security-related (the crisis in the North), health-related (COVID-19), and economic (the ECOWAS embargo). This study examines their impact on writing and publishing by analyzing legal deposit data from the National Library of Mali (2017–2022) and an email survey conducted with 110 authors. The findings reveal a significant increase in publishing output during the period in which the three lockdowns overlapped, rising from 97 titles in 2019 to 190 in 2021 (+95%). The lockdowns encouraged the completion of manuscripts, the emergence of new themes linked to current events (health, security, economy), and the appearance of young authors. However, restrictions on movement limited Malian writers' participation in literary events and highlighted the structural weaknesses of the sector, characterized by dependence on imports and self-publishing. In conclusion, the three lockdowns paradoxically stimulated literary creation in Mali while underscoring the need to strengthen the national book industry.
Key Words: Lockdown, Publishing, Writing, COVID-19, Embargo

Introduction

Les périodes de crise modifient en profondeur les pratiques culturelles et créatives, notamment l'écriture et l'édition. Des études récentes (Jonchery & Lombardo, 2020 ; Syndicat national de l'édition, 2023) ont montré que les confinements, en limitant la mobilité et les interactions sociales, freinent certaines activités culturelles, mais peuvent stimuler la production littéraire. Si ces dynamiques ont été suffisamment analysées en Europe, elles restent encore peu étudiées en Afrique de l'Ouest, notamment au Mali où les crises sont multiformes et récurrentes.

Au Mali, entre 2020 et 2022, trois formes de confinement se sont superposées : la crise sécuritaire persistante dans le Nord, la pandémie de la COVID-19 et l'embargo économique imposé par la CEDEAO. Les restrictions de mouvement imposées par ces crises ont fortement affecté la vie sociale et professionnelle, mais leur impact sur l'écriture et l'édition reste mal connu. La problématique de cette étude peut donc se formuler ainsi : *ces confinements ont-ils freiné ou, au contraire, stimulé la création littéraire et l'édition au Mali ?*

Le présent article vise à analyser l'influence des confinements de 2020 à 2022 sur l'écriture et la production éditoriale, et cela, à partir des données du Dépôt légal et d'une enquête menée auprès de 110 auteurs maliens. La question centrale qui devra trouver des éléments de réponse est : dans quelle mesure ces crises ont-elles transformé quantitativement (nombre d'œuvres publiées) et qualitativement (orientation vers de nouvelles thématiques ou des thématiques d'actualité) l'édition nationale ?

L'étude s'inscrit dans le cadre théorique de la résilience culturelle, définie comme la capacité des communautés à maintenir ou réinventer leurs pratiques culturelles en contexte de crise (Serban Ionescu, Eugène Rutembesa et Valérie Boucon, 2010).

L'article présente d'abord la méthodologie et un aperçu du secteur éditorial malien, avant d'analyser les effets des confinements sur l'écriture et l'édition. Il expose enfin, dans sa conclusion, les limites de l'étude et les perspectives de recherche.

1. Méthodologie

La présente étude vise justement à évaluer l'impact des différents confinements sur l'écriture au Mali de 2020 à 2022. L'auteur/écrivain malien ou le citoyen lambda a-t-il pu profiter de ces années de confinement pour écrire ? Les confinements ont-ils permis à des débutants jeunes ou moins jeunes de s'essayer à l'écriture ? Enfin, les confinements ont-ils permis une dynamisation de l'édition de « documentaires », notamment sur les sujets hautement d'actualité (géopolitique, sécurité, djihadisme, santé, monnaie, …) ?

Pour répondre à ces questions, nous avons fait une analyse comparée de la production éditoriale nationale du Mali des six dernières années (2017 – 2022). Pour cela, nous avons exploité la base de données du Dépôt légal[1] de la Bibliothèque nationale du Mali. Parallèlement à cette analyse, nous avons conduit une enquête par courriel auprès de 110 auteurs/écrivains dont les œuvres ont été reçues au titre du dépôt légal de 2020 à 2022. Seize courriels se sont avérés invalides. Sur les 94 autres envois, 48 réponses valides et deux commentaires inexploitables ont été obtenus. Les données des 48 réponses ont été traitées sous Excel afin de dégager les tendances.

2. Résultats et Analyse

Les résultats présentés ci-après s'appuient sur l'exploitation des données du Dépôt légal de la Bibliothèque nationale du Mali et sur une enquête par courriel menée auprès d'auteurs publiés entre 2020 et 2022. Ils permettent de mettre en évidence les principales tendances de l'édition nationale au cours de la période étudiée, ainsi que les effets différenciés des confinements sur la production littéraire et documentaire. L'analyse croisée de ces deux sources de données offre une compréhension plus fine de l'impact des différentes crises sur l'écriture, l'émergence de nouvelles plumes et la dynamique du secteur du livre au Mali.

2.3 Edition au Mali

1 Le Dépôt légal est l'obligation faite à tout auteur, éditeur ou imprimeur de déposer un certain nombre d'exemplaires de sa publication à la Bibliothèque nationale afin de constituer la mémoire éditoriale du pays.

L'édition, plus largement l'écriture, au Mali n'est pas assez développée. Selon le Bureau international de l'édition française (BIEF) - 2021, quelques 200 titres en moyenne sont produits dans le pays. Cette production reste tout de même l'une des plus importantes en Afrique de l'Ouest d'expression française. En effet, la production éditoriale par an dans cette zone se situe entre 40 titres pour la Guinée (Conakry) et 250 titres pour la Côte d'Ivoire, selon la même source. Au Mali, la production éditoriale est dominée par le manuel scolaire (en termes de volumes) et les documentaires en termes de titres publiés. Pendant les six années étudiées, la Bibliothèque nationale du Mali a reçu, au titre du Dépôt légal, 858 titres de 311 acteurs de la production du livre (éditeurs, imprimeurs et auteurs). Parmi ces acteurs, on compte 94 éditeurs[2]. Sur les publications reçues, le documentaire a été nettement dominant (voir tableau ci-après). Mais, en 2022, la production d'œuvres de fiction (romans, nouvelles, contes, recueils de poèmes…) a doublé celle des documentaires. Sur les 126 titres reçus au titre du Dépôt légal en 2022 par la Bibliothèque nationale du Mali, 80 titres (soit 63,49%) relèvent de la fiction contre 40 titres (soit 31,74%) des documentaires. Une analyse du Dépôt légal de 2017 à 2022 nous révèle ce qui suit :

Tableau N° 1

Années	Nombre de titres reçus	Manuels scolaires	Documentaires	Fiction (romans, nouvelles, contes…)
2017	149	49	60	40
2018	126	36	44	46
2019	97	20	46	31
2020	170	42	71	57
2021	190	25	93	72
2022	126	6	40	80
Total	**858**	**178**	**354**	**326**

Figure n° 1 Extrait de la base DL de la Bibliothèque nationale du Mali de 2017 à 2022

La production éditoriale malienne est « insignifiante » en termes de nombre de titres si nous la comparons à celle des pays développés tels que l'Allemagne (69 180 titres en 2020) ou la

[2] Le nombre d'éditeurs au Mali s'élève 94 (source : Base ISBN, 2024)

France (111 503 titres en 2022)[3]. Elle oscille entre 97 et 190 titres par an[4]. Le tableau montre qu'en 2020 et 2021, c'est-à-dire au plus fort de la COVID-19, la production éditoriale a fait un bond quantitatif réel. Elle est passée de 97 titres en 2019 à 170 titres en 2020, soit une augmentation de plus de 75,25%. En 2021, comparé à 2019, elle a enregistré une progression de 95,87%. En 2022, elle a chuté à 126 titres, ce qui fait tout de même une progression de 29,89% par rapport à 2019. A la lumière de cela, il apparait évident que la COVID-19 a été très favorable à l'édition au Mali. Ce constat s'observe aussi en France où l'édition, après une chute en 2020 de 9,16% (de 107143 titres en 2019 à 97 326 titres en 2020), a fait un bond notable de 12,48% en 2021 pour s'établir à 109 480 titres.

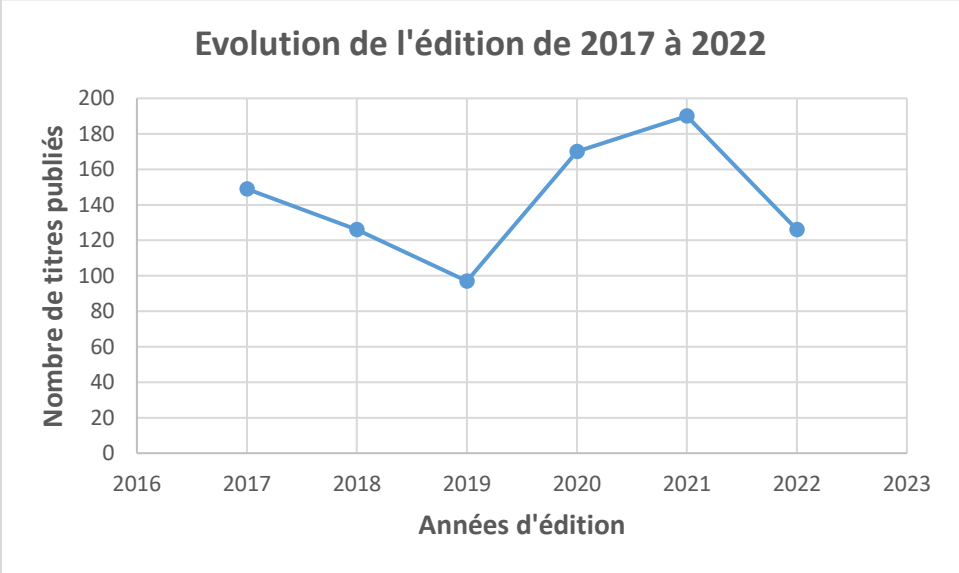

Figure N° 2 : Evolution de l'édition au Mali de 2017 à 2022

La production éditoriale du Mali est limitée, bien que les besoins en documents restent élevés dans le pays. Alors pour couvrir ces besoins des lecteurs maliens, notamment les universitaires, le pays importe beaucoup de livres de l'Europe. Ces importations ont atteint 1154159,05 euros (soit 757 078 707,96 FCFA)[5] en 2019. Suivant le système d'évaluation du prix du livre littéraire[6] du Centre national de la Lecture Publique du Mali (CNLP), ce montant aurait suffi à

[3] BIEF (2021)
4 Base DL de la Bibliothèque nationale du Mali
[5] Source : UNESCO, 2025
[6] Le CNLP, en achetant les livres pour les bibliothèques publiques de son réseau, estime à 12 500 F CFA le prix moyen du livre littéraire au Mali.

acquérir plus de 60 566 titres d'œuvres de fiction (romans, novelles, recueil de poèmes…). En 2018 et 2019, cette importation depuis, par exemple la France, était estimée respectivement à 210 000 et 301 000 euros[7] soit 137 750 970 FCFA et 197 443 097 F CFA. Ces chiffres montrent non seulement le besoin en livres au Mali, mais aussi la nécessité de développer une industrie locale du livre malien.

Pour produire plus de livres, tous les maillons de la chaine du livre doivent interagir dans un environnement financier, juridique, règlementaire et institutionnel propice. Pour favoriser la création de cet environnement, le Mali a ratifié, en 2014, l'Accord de Florence et son Protocole de Nairobi. Il a aussi validé, le 21 mars 2023, son projet de Politique nationale du Livre et de la Lecture. Outre ces mesures internes, la coopération entre les acteurs maliens de la chaine du livre et leurs homologues d'ailleurs (coédition, formation, réseautage, échanges d'expériences…) est une nécessité.

2.2 Confinements au Mali

Le Mali est un pays d'expression française situé en Afrique de l'Ouest. D'une superficie de 1 241 238 km², il est un pays continental. Sa population est estimée à 25.246.802 habitants (2025)[8]. Suite à la chute, en octobre 2011, du pouvoir de Mouammar Kadhafi en Libye, la presque totalité du sahel (de la Mauritanie au Tchad) a été déstabilisée, surtout par les mouvements terroristes/djihadistes et les indépendantistes du Nord du Mali. Les mouvements terroristes au Sahel, ayant eu comme épicentre le Mali, se sont progressivement propagés aux pays voisins (Niger, Burkina Faso) et menacent désormais les pays côtiers comme le Benin, la Côte d'Ivoire ou le Ghana. Leur éventuelle liaison avec Boko haram, un autre mouvement terroriste au Nord du Nigeria, est une perspective qui inquiète les gouvernements ouest-africains.

Le Mali a connu de 2020 à 2022, à des degrés différents, trois types de confinement. D'abord, la crise sécuritaire, éclatée en 2012, a fortement réduit la mobilité des populations aussi bien dans la zone septentrionale pour les habitants restés sur place que dans le sud du pays vers

[7] Le livre importé représente environ 90 % des ventes de livres au Togo, 85 % au Burkina Faso, et 80 % en Guinée (Conakry).
[8] Source : Mali Population (2025) - Worldometer (consulté le 31 juillet 2025)

lequel beaucoup de populations se sont repliées. Bon nombre de ces populations déplacées ont alimenté des camps de déplacés ou sont restées chez des parents dans l'attente d'un hypothétique retour dans leurs localités d'origine. En ce qui concerne les agents de l'Etat, des ONG et entreprises privées, déplacés du Nord, ils ont été en congé d'expectative, c'est-à-dire dans l'attente de leurs éventuels redéploiements.

Ensuite, sur ce fond de crise sécuritaire, est venue la crise sanitaire COVID-19 dont les premiers cas au Mali ont été annoncés le 25 mars 2020. Pour efficacement lutter contre cette pandémie, des mesures drastiques ont été prises : édiction de mesures barrières, fermeture des services publics et privés, isolement pour tous les cas suspects venant de l'étranger. L'état d'urgence sanitaire et un couvre-feu de 21h à 5h du matin ont même été décrétés par les autorités maliennes.

Enfin, suite à la démission du président de la Transition malienne (Ba NDao) le 26 mai 2021, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (*CEDEAO*) a imposé au Mali le 9 janvier 2022 un embargo qui s'est matérialisé par la fermeture des frontières terrestres et aériennes entre le Mali et les pays membres de cette organisation. Jusqu'au 3 juillet 2022, les Maliens ont été confinés dans les limites des frontières du territoire national. Pays continental, le Mali n'a échappé à son asphyxie complète que grâce à sa coopération avec la Guinée (Conakry), la Mauritanie et l'Algérie, trois pays limitrophes.

Ces trois cas de confinement, bien évidemment de degrés différents, ont en commun la restriction des libertés, des activités professionnelles, des déplacements, y compris à l'étranger (embargo et COVID-19)

Dans ces conditions, les populations, privées de liberté de déplacement, d'activité professionnelle, de distraction, etc., devaient trouver des stratégies d'adaptation, des passe-temps ou encore des activités d'amateur pour survivre. Toutes les couches sociales et tous les secteurs d'activité ont été victimes, à des degrés différents, de ces restrictions. Les secteurs du transport et du tourisme, par exemple, ont été fortement affectés. D'autres comme la culture,

spécifiquement la pratique culturelle numérique en ligne[9] ont, semble-t-il, été moins touchés (Anne Jonchery, Philippe Lombardo, 2020).

2.3 Impact des confinements sur l'écriture et l'édition

Après avoir présenté les grandes tendances de l'édition nationale entre 2017 et 2022, il importe désormais d'examiner plus spécifiquement l'influence qu'ont eue les différents confinements sur l'écriture et la production éditoriale au Mali. Cette section met en lumière les effets contrastés de ces périodes, perçues à la fois comme des freins pour certaines activités culturelles et comme des opportunités d'inspiration et de création pour de nombreux auteurs.

2.3.1. Confinements, sources de temps libre

Les auteurs/écrivains maliens considèrent les confinements comme des moments propices à l'écriture. Selon l'enquête, ils sont 78% à estimer que les confinements leur ont permis d'initier ou d'achever un manuscrit. Pour 80% des auteurs/écrivains qui observaient une pause dans l'écriture, les confinements ont permis de relancer leurs projets d'écriture. L'augmentation du DL de 75,25 % entre 2019 et 2020 (de 97 à 170 titres) et de 11,76% entre 2020 et 2021 (de 170 à 190 titres) pourrait, en partie, être le signe de cette nouvelle dynamique dans l'écriture. Les auteurs ont eu plus de temps pour écrire, ils étaient moins sous les contraintes professionnelles qui sont synonymes de manque de temps de concentration.

2.3.2. Confinements, sources de sujets de réflexion

Les confinements ont été un moment de vives tensions, de pression psychologique, de diminution drastique de moyens financiers des Maliens... Les tensions sécuritaires, politiques et géopolitiques ont suscité des débats, parfois tendus entre les Maliens eux-mêmes, d'une part et d'autre part, entre leurs dirigeants et ceux des pays membres de la CEDEAO, voire des pays occidentaux. Pour 98% des interrogés, les confinements, notamment ceux imposés par la CEDEAO et la crise sécuritaire ont favorisé la naissance de sujets de réflexion et d'écriture pour les auteurs maliens. En 2021, année où l'édition nationale a atteint un record, la publication

[9] La pratique culturelle en ligne renvoie à l'écoute de la musique en streaming, visionnage des films et séries, lecture des livres électroniques en ligne, etc., publication en de ces documents en ligne, participation à des forums, des réseaux sociaux, des jeux en ligne, des communautés virtuelles, utilisation des ressources éducatives en ligne, explorer des musées virtuels

d'œuvres documentaires dépasse de loin celle d'œuvres de fiction (41,57% des titres contre 37,89%). Cette année, les sujets d'actualité dans les documentaires comme la pandémie COVID-19, la refondation de la société malienne, l'économie et l'embargo récoltent plus de 7% des publications. Encore en 2019, les documentaires étaient, certes, plus nombreux que les œuvres de fiction, mais les publications traitant de l'économie, de la santé et des valeurs sociétales étaient légèrement peu nombreuses (9 titres en 2019 contre 14 titres en 2021). A la fin des confinements en 2022, l'édition d'œuvres de fiction est même devenue plus importante en termes de titres que celle de documentaires. On y enregistre 63,49% d'œuvres de fiction contre 31,74% de documentaires.

2.3.3. Confinements, facteurs d'éclosion de nouvelles plumes

Editer son premier livre est un défi. Le jeune auteur/écrivain est souvent victime d'un préjugé, celui de l'inexpérience dans l'écriture. Les éditeurs ne se bousculent pas à le lire, la présomption de mauvaise qualité pesant sur son manuscrit. La seconde difficulté est que la plupart des éditeurs maliens n'analysent le manuscrit que sous l'angle de la rentabilité financière de son édition. Quand bien même le manuscrit est jugé bon (c'est le cas par exemple de certains recueils de poèmes), les éditeurs exigent que le jeune auteur, lui-même, finance son édition. Ainsi, selon le Directeur des Editions SAWA, environ 80% des publications de jeunes auteurs sont faites à compte d'auteur. Pour y arriver, ces jeunes sollicitent l'appui financier des parents, des organisations internationales ou des services publics, notamment le Département en charge de la Culture.

Les éditeurs maliens, à l'instar de leurs homologues d'ailleurs[10], ont constaté pendant les confinements une forte augmentation des demandes de publication. Selon nos résultats, 55% des enquêtés ont produit deux manuscrits pendant les trois années de confinement sanitaire et économique (2020-2022). Cela s'explique par le fait que les confinements ont été pour les auteurs/écrivains une source de temps libre (97%) et une source d'inspiration (64%). En outre, les confinements ont permis l'éclosion de « nouvelles plumes ». Cette éclosion a été aussi favorisée par les activités du mouvement littéraire *Les jeunes esprits de la littérature* malienne *(*Jelma*)* qui organise depuis cinq ans des exposés, des débats, des

[10] Gallimard rejette des manuscrits

rencontres avec les auteurs autour de leurs œuvres, ainsi que des ateliers d'écriture à la Bibliothèque nationale du Mali. Animé par les étudiants des universités de Bamako et les jeunes diplômés, Jelma prépare les jeunes à l'écriture et crée de l'émulation entre eux. Selon un répertoire[11] de JELMA, 62% des œuvres produites par le mouvement littéraire en 2020 étaient l'œuvre de « nouvelles plumes ». En 2021, ce taux s'est élevé à 63%, avant de décliner à 42% en 2022. Aux premières années de JELMA (2018-2019), aux « nouvelles plumes » revenaient plus de 88% des publications du mouvement littéraire.

Plusieurs autres facteurs peuvent avoir positivement influencé l'écriture au Mali de 2020 à 2022. Il s'agit, par exemple, de l'avènement de l'impression numérique dont une caractéristique principale est la possibilité d'imprimer en un nombre restreint (10 à 50) les exemplaires d'une œuvre et à moindre coût. Il s'agit aussi de la multiplication de petites maisons d'édition, de par leur taille, tenues par des jeunes éditeurs et qui sont à la recherche d'expériences éditoriales.

2.3.4. Confinements, entrave pour les manifestations autour du livre

Selon notre enquête, les confinements ont effectivement constitué une entrave à la coopération dans le secteur du livre, notamment la participation des auteurs/écrivains maliens aux activités culturelles à l'étranger en lien avec le livre et la lecture. En effet, pour 47% des enquêtés, les confinements les ont surtout empêchés de sortir du pays pour participer à des manifestations autour du livre. Ils n'ont pas pu participer à des activités comme lancements de livre (2%), salons du livre (40%) dans les pays voisins et en Europe, et ateliers d'écriture (5%). A cause des confinements, surtout les interdictions de rassemblement de plus de 50 personnes et la suspension de toutes les festivités et autres manifestations en avril 2021, beaucoup de manifestations culturelles au Mali (Journée mondiale du livre, Rentrée littéraire, Foire aux manuscrits…) ont aussi été reportées ou purement et simplement annulées.

Conclusion

Notre étude se base essentiellement sur le Dépôt légal au Mali et les résultats d'une enquête réalisée auprès des auteurs dont les œuvres ont été reçues au titre du Dépôt légal. De ce fait,

[11] Répertoire 2018 – 2023 de JELMA. Il contient les références de 45 œuvres : 2 essais, 18 romans, 3 nouvelles, 19 recueils de poèmes dont un en langue nationale bamanan, 2 pièces de théâtre et 1 livre de développement personnel.

l'étude ne pouvait pas mesurer dans son entièreté l'impact des confinements sur l'écriture dans le pays. Car pour réussir cela, il aurait fallu inclure dans la population cible de l'enquête tous ceux qui ont écrit et qui n'ont pas soumis leurs manuscrits à un éditeur (malien ou étranger), ou encore ceux dont les manuscrits n'ont pas été acceptés. Par ailleurs, durant les cinq dernières années de l'étude, nous assistons à un léger dynamisme dans le secteur du livre du fait des clubs de lecture et des associations de jeunes auteurs tels que le Club Lettres de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, le Club de lecture de l'Institut français de Bamako et le mouvement *Les jeunes esprits de la littérature malienne (Jelma)*. Et cela pourrait avoir eu un effet favorable sur l'écriture et l'édition au Mali.

En dépit de ces réserves formulées ci-dessus, le fait que l'édition ait connu un bond spectaculaire en 2020 et 2021 montre à suffisance un lien étroit entre les confinements et l'édition au Mali. La disponibilité de ceux qui veulent écrire, les tensions diverses suscitées par les confinements, la naissance de jeunes maisons d'édition, l'avènement de l'édition numérique… sont autant de facteurs qui ont contribué au dynamisme de l'édition dans les deux années concernées. Par ailleurs, les thématiques d'actualité (COVID19, Sécurité, monnaie, économie, françafrique…) se sont imprimées à l'écriture de la période.

D'autres études restent tout de même nécessaires, notamment sur le profil socioprofessionnel des nouveaux auteurs, sur les nouveaux facteurs favorables au progrès du secteur du livre et de la lecture dans le pays.

Bibliographie

- Adama BARRY (2020). *COVID-19 et emploi au Mali : quel impact des mesures sociales et économiques sur les travailleurs* ? Bamako : Friedrich-Ebert-Stiftung (FES) Mali [en ligne] Disponible sur : 17963.pdf (fes.de) (Consulté le 12 mai 2025)
- BIEF (2021). *Le marché du livre en français en Afrique de l'Ouest* [en ligne] Disponible sur : FICHE AFRIQUE DE L'OUEST - BIEF - 2021.pdf (consulté le 16 août 2023)
- BIEF (2024). *L'édition en Allemagne en chiffres [fiche pays]* [en ligne] Disponible sur : FICHES-PAYS-ALLEMAGNE-2024.pdf (consulté le 4 août 2025)
- *Federation of European Publisher (2021). Consequences of the covid-19 crisis on the book market* [en ligne] Disponible sur : 20190707_-_brochure_covid_digital_only-2.pdf (fep-fee.eu) (Consulté le 19 juin 2024)

- JELMA (2023). *Répertoire des œuvres des membres*, 2018 – 2023. – Bamako : JELMA
- JONCHERY Anne, LOMBARDO Philippe. « Pratiques culturelles en temps de confinement », *Culture études*, 2020/6 (n° 6), p. 1-44. DOI : 10.3917/cule.206.0001. URL : https://www.cairn.info/revue-culture-etudes-2020-6-page-1.htm (consulté le 14 juin 2025)
- Ouest-France ; AFP (2021). *Les Français écrivent tellement que Gallimard dit « stop » aux nouveaux manuscrits* [en ligne] Disponible sur : Les Français écrivent tellement que Gallimard dit « stop » aux nouveaux manuscrits (consulté le 12 mai 2025)
- Serban Ionescu, Eugène Rutembesa et Valérie Boucon (2010). « La résilience : perspective culturelle » In : Bulletin de psychologie, 2010/6 N° 510, p. 463 à 468
- Syndicat national de l'édition (2023). *Les Chiffres de l'édition du Syndicat national de l'édition : SYNTHÈSE 2022 • 2023* [en ligne] Disponible sur : SNE_2023_Synthese_ChiffresEdition2022.pdf (consulté le 2 août 2025)
- Vital Nshimirimana (2022). *Mali : l'embargo de la CEDEAO pénalise les populations vulnérables tandis que la junte reste de marbre* [en ligne] Disponible sur : Mali : l'embargo de la CEDEAO pénalise les populations vulnérables tandis que la junte reste de marbre (cncd.be) (Consulté le 1er août 2025)
- UNESCO (2025). *L'Industrie du Livre en Afrique : tendances, défis et opportunités de croissance* [en ligne] Disponible sur : L'industrie du livre en Afrique : tendances, défis & opportunités de croissance - UNESCO Bibliothèque Numérique (consulté le 8 août 2025)